



Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit (extrait) d'un auteur de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursDRAM Avec le soutien du «Programme romand en Dramaturgie et Histoire du théâtre» (wp.unil.ch/atelierrcritique), et de la Société Suisse des Auteurs.

SSA
SOCIÉTÉ
SUISSE DES
AUTEURS

MARINA SKALOVA

LA CHUTE DES COMÈTES ET DES COSMONAUTES

Un père et une fille voyagent de Berlin à Moscou. L'action dure trois jours et cinq nuits. Ils traversent l'Allemagne, la Pologne et la Biélorussie.

DE LA SANTÉ MENTALE I

En voiture, sur une petite route polonaise, petits vieux à vélo, vieilles à foulards, folklore interchangeable. Ils écoutent «Ballada o detstve» de Vladimir Vissotsky.

PÈRE: On repart vraiment tard.

FILLE: Désolée. Je n'ai pas réussi à m'endormir hier.

PÈRE: Tu peux prendre ça pour dormir. C'est rien.

FILLE: Il faut que je demande l'avis de mon médecin.

PÈRE: Vingt ans que je ne dors pas. Je connais mieux ce problème que n'importe quel médecin.

FILLE: Il faut que je demande l'avis de mon médecin.

PÈRE: Tu devrais suivre mes conseils. Je connais mieux ton corps que n'importe quel médecin.

FILLE: Tu ne t'es jamais demandé pourquoi tu ne dormais pas?

PÈRE: Je suis même allé voir un psychiatre, une fois.

FILLE: Tu veux une médaille?

PÈRE: Le cerveau, c'est une machine compliquée, tu sais. Personne ne sait comment ça marche.

FILLE: Il n'y a pas que les machines dans la vie.

PÈRE: Si tu veux, le cerveau humain c'est comme un moteur.

Il y a des branchements, des raccords. Dès que tu tires sur un levier, tu déclenches quelque chose. Il vaut mieux ne pas trop toucher pour éviter les catastrophes.

FILLE: Parce que vingt ans sans dormir, c'est pas déjà une catastrophe?

PÈRE: Les psychiatres, c'est des garagistes qui ne comprennent rien au fonctionnement du moteur. Ils bidouillent. Ils tripotent des fils. Personne ne sait ce qu'ils font. Souvent le résultat est encore pire.

FILLE: Tu veux dire que t'es incurable?

PÈRE: Je veux dire que l'humanité est une chose épouvantable.

FILLE: Rohypnol?

PÈRE: Lexomil.

FILLE: Zopyclone?

PÈRE: Alprazolam.

CATA-STROPHES III

On peut imaginer qu'ils sortent de la voiture et errent dans la forêt biélorusse. Ils sont dans une parenthèse, un autre espace-temps.

FILLE: *ya rodilas' echë v CCCR a potom on raspalsya je suis née en URSS avant la grande pulvérisation raspast' réduit en cendres battu en poussière en pyramide de sable en pâte à crumble en poudre de revolver le pays où je suis née s'est effrité en poudre de revolver*

PÈRE: toute ma jeunesse j'avais rêvé d'avoir un jean ma mère partait travailler en Hongrie et je la suppliais de m'acheter un jean *pozhaluista mama* elle les ramenait en cachette elle prenait des risques à l'époque nous aurions pu quitter la Russie en famille / les juifs étaient une monnaie d'échange quand l'URSS avait besoin d'un accord avec l'Occident on laissait sortir une poignée de juifs à l'époque j'en ai voulu à mes parents de ne pas avoir sauté sur l'occasion et puis les années '80 une époque sur le déclin au bord du déclin au bord de son propre déclin au bord et puis peu à peu *postepeno postepenko* quelque chose s'entrouvrait on chiffonnait les manifestes du parti on les laisser rouler en boule sur les marchés on riait des biographies de Brejnev on achetait des films d'Hollywood sur K7 et puis tout d'un coup les premiers meetings les premières manifestations les petits trafics dans tous les coins et le discours de Eltsine de bouche en bouche la majorité du parti a reconnu que ses anciennes valeurs étaient dépassées les valeurs ont été dépassées par les évidences du temps présent *SOVOK IZCHERPAL SEBYA* / et nous voilà bombardés Aéroport-Charles-de-Gaulle impasse de l'Eldorado avec nos corps de sauvages dans de vieux jeans et de vieilles parkas nos corps valeur d'échange pièces de monnaie objets de trafics et nos jeans sans valeur sur nos corps à trafiquer

FILLE: *ya rodilas' echë v CCCR a potom on raspalsya / mi ochen' loubiliss' a potom mi rastaliss' je suis née en URSS et après elle s'est pulvérisée / on s'aimait beaucoup et puis on s'est séparés / pulvériser broyer écrabouiller vaporiser atomiser mode d'emploi pour bousiller une personne conseil n°1 de l'amour mais pas trop de l'amour qui s'évapore dès qu'on veut l'attraper de l'amour parsemé façon pollen de l'amour insaisissable de l'amour qui te claque entre les doigts comme un élastique mode d'emploi pour pulvériser une personne conseil n°2 trop d'amour beaucoup trop d'amour de l'amour à l'étouffée de l'amour pour ébouillanter de l'amour pour lénifier de l'amour façon médaille d'anciens combattants de l'amour façon statue de Lénine sur la place rouge de l'amour dans un cercueil de l'amour dans un mausolée attention aux mouvements de panique ne pas oublier que le jour de la mort de Staline 1500 personnes ont péri étouffées piétinées par la foule*

PÈRE: les premiers meetings les premières manifestations sur la place du Manège on buvait de la vodka au goulot Vitya embrassait Macha devant tout le monde on dansait dans Tverskaya et après Tverskaya dans Pouchinskaya on se tenait par les coudes et on chantait *PEREMEN' mi zhdem peremen - Peremen trebuyut nachi serdza - Peremen trebuyut nachi glaza - V nachem smexë i v nachix slëzax - I v pulsaziyi ven' - PEREMEN!* --- *LA RELÈVE nos cœurs demandent la relève nos yeux demandent la relève dans nos rires et dans nos larmes et les pulsations de nos veines - LA RELÈVE - on voulait la relève pas la révolution et puis tout d'un coup les coups de revolver sur la place du Manège nous avons été libres pour la première fois la liberté c'est quand tu peux faire ce que tu veux et avec qui tu veux la liberté c'est quand tu peux faire ce que tu veux et avec qui tu veux / sur la place du Manège dans le fond nous ne savions pas très bien ce que nous voulions seulement la justice la liberté la démocratie chacun s'en faisait une idée bien à soi bien cachée dans sa tête dans l'intimité de son désir et bien sûr bien sûr cela n'avait rien à voir rien du tout avec ce qu'on a obtenu après les coups de revolver quand on nous a dit *xoteli svobodu poluchili svobodu vous vouliez la liberté la voilà votre liberté**

FILLE: la liberté c'est quand tu peux faire ce que tu veux et avec qui tu veux la liberté c'est quand tu peux faire ce que tu veux et avec qui tu veux libre de te faire baiser libre de te faire jeter libre de passer ta vie dans un 20m² et de sursauter à chaque fois que tu entends le bip-bip des notifications Tinder le cling-cling des notifications Whatsapp le driling des notifications Facebook

PÈRE: attention à l'amour attention à l'amour du pays attention un pays qui aime trop ses enfants a peur de les laisser sortir pour prendre le reste du monde en photo un pays qui aime trop ses enfants les serre dans ses bras beaucoup trop fort un pays qui aime trop ses enfants ne les laisse pas choisir leurs vêtements un pays qui aime trop ses enfants veille à leur culture physique un pays qui aime trop ses enfants doit avoir une agriculture performante un pays qui aime trop ses enfants les affame pour les empêcher de s'enfuir la plus grande nation du monde nous faisait miroiter un avenir brillant le paradis sur terre des tracteurs des fusées et des uniformes camouflages pour se faire tuer en Afghanistan *Rodina Mat' Stalin Otez' Babouchka Voina - La patrie ta mère Staline ton père la guerre ta grand-mère* un pays qui aime ses enfants les parsème de poudre à perlimpinpin un pays qui aime ses enfants leur achète un revolver pour leur anniversaire

FILLE/PÈRE (répliques en alternance, puis ensemble):

Eh, la mère patrie, tu me donnes quoi en échange de mon Amour?

T'as cru que mon amour, il t'attend au bord de la route?

T'as cru que mon amour, c'est une station-service?

T'as cru que c'est un endroit où on se réchauffe?

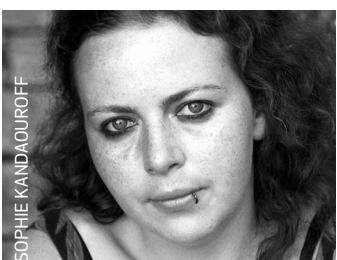
Où on vient puiser des forces pour continuer le combat?

T'as cru que mon amour, c'est une pompe à essence?

T'as cru que mon amour, c'est un distributeur de pétrole?

¹ «Ballade de l'enfance», de Vladimir Vissotsky.

² «La Relève», de Kino/Viktor Tsol.



BIO

MARINA SKALOVA a été auteure en résidence et dramaturge au Poche/GVE pendant la saison 2017/2018. Elle est lauréate du Prix de la Vocation en Poésie pour le recueil bilingue *Atemnot (Souffle court)*, paru en 2016 chez Cheyne éditeur. Elle a également publié *Amarres (L'Age d'Homme, 2017)*, sélectionné pour les prix Lettres-Frontières et le Roman des Romands, et récemment *Exploration du flux* (Seuil, Fiction & Cie, 2018), un flux d'écriture poétique, politique et musical. Elle a traduit plusieurs pièces de théâtre pour l'Arche éditeur, dont *Change l'état d'agrégation de ton chagrin* ou *Qui nettoie les traces de ta*

tristesse? de Katja Brunner, mis en scène au Poche en 2018. Son travail a été soutenu à plusieurs reprises, notamment par la Bourse littéraire Pro Helvetia 2018. Elle a bénéficié de résidences d'écriture à Moscou, au Literarisches Colloquium de Berlin, au Château de Lavigny... Elle anime très régulièrement des ateliers d'écriture et lit ses textes en public. Actuellement en cours d'écriture, sa première pièce, *La Chute des comètes et des cosmonautes*, sera mise en scène au Poche en février 2019.

www.marinaskalova.net